Comment réussir des *études à distance* en *travaillant* avec charge d'*enfants*?

Par
Francine D'Ortun
Professeure, Ph.D.
Département des sciences de l'éducation
Université du Québec en Outaouais

Résumé
Cet article décrit brièvement les enjeux de la formation à distance, ceux de la conciliation travail-famille et formation et décrit comment les travailleuses rencontrées s'y prennent pour étudier sans compromettre leur santé et leurs relations avec leurs proches. Il présente un segment des résultats de la thèse de doctorat de l'auteure qui porte sur les facteurs de persévérance dans des études suivies à distance à l'université.

Il est fréquent que les femmes cumulent plusieurs rôles à la fois durant leur vie active. En effet, au rôle de mère s'ajoute celui de travailleuse et de plus en plus, celui d'étudiante. C'est principalement en raison de leur horaire atypique de travail et de leurs obligations familiales que les travailleuses que j'ai rencontrées ont choisi d'étudier à distance pour se doter des compétences et du diplôme nécessaires à leur carrière. Pour elles, la formation à distance est une solution davantage qu'une préférence envers cette façon d'apprendre.

Ce texte présente un segment des résultats de ma thèse doctorale (d'Ortun, 2005) qui porte sur les facteurs de persévérance dans des études suivies à distance à l'université. J'ai rencontré des infirmières et des administratrices qui m'ont décrit comment elles s'y prennent pour réussir leurs études tout en travaillant à temps plein avec charge d'enfants. La formation à distance favorise l'accès aux études à des personnes qui ne pourraient étudier autrement. Or, malgré la souplesse des études à distance du fait qu'elles permettent de choisir le lieu et le moment consacré aux études, réussir des études à distance exige de la détermination, de la discipline et de l'organisation. Beaucoup d'organisation! C'est ce qui ressort de mes entretiens avec 16 travailleuses. Elles ont décrit l'organisation complexe du temps autour des études, leurs choix et leurs sacrifices, leurs stratégies d'études dont les raccourcis qu'il faut parfois prendre à l'intérieur du matériel reçu et les négociations avec leurs proches et leurs employeurs pour obtenir du temps de qualité pour étudier.

LES FEMMES RENCONTRÉES

Je dirai d'abord quelques mots sur ces 16 travailleuses. Leur âge varie de 25 à 59 ans, avec comme âge moyen 44 ans. Les participantes se répartissent en deux groupes professionnels, soit huit infirmières et huit administratrices. Toutes consacrent près de 40 heures par semaine à leur travail rémunéré et toutes travaillent selon un horaire atypique. De plus, la majorité vit maritalement et toutes ont des enfants – une des infirmières a quatre enfants de moins de dix ans.

Par ailleurs, toutes résident à Montréal et accèdent aux universités de la métropole par métro. Or, les infirmières travaillent de soir ou de nuit et une fin de semaine sur deux et certaines sont même sur appel. Les administratrices, quant à elles, savent à quelle

heure débute la journée de travail, mais rarement à quelle heure elle se terminera. Cet état de choses limite donc l'accès de ces femmes à la formation qui est livrée sur place à l'université. Dans ce contexte, la formation à distance semble «la» solution pour poursuivre des études. Les infirmières ont fréquenté le certificat en Gérontologie offert à distance par l'Université de Montréal et les administratrices, le certificat en Administration offert à distance par la Téluq de l'Université du Québec à Montréal.

Pour ces femmes, la formation est une activité en compétition avec d'autres activités :

> **«Difficile de replonger dans ses études après une journée de travail et avoir couché le petit dernier».**

Quoiqu'il en soit, être un adulte implique de tenir plusieurs rôles simultanément tels ceux de travailleur, de parent, de militant ou de bénévole, pour ne nommer que ceux-là. Il faut rompre avec l'idée qui prévaut encore dans la société québécoise voulant que l'éducation prenne fin avec la jeunesse. Considérant l'enjeu qu'est la formation continue pour le gouvernement du Québec et les employeurs et les taux élevés d'abandon dans les formations suivies à distance, il est important de chercher à comprendre ce qui favorise la formation à distance. Ainsi, s'intéresser aux femmes qui travaillent et aux obstacles à leur formation continue n'a jamais été autant d'actualité qu'aujourd'hui puisqu'il n'y a jamais eu autant de femmes sur le marché du travail.

Obtenir un diplôme universitaire demande patience et persévérance.

ÉTUDIER À DISTANCE, UNE SOLUTION ?

Dans une société du savoir qui prône la formation continue de la main-d'œuvre, l'accessibilité et la réussite des études sont des enjeux importants. Le Canada couvre un vaste territoire inégalement pourvu de services éducatifs et la formation à distance est vue comme une solution au problème d'accessibilité au sein des politiques éducatives des pays industrialisés. D'ailleurs, la majorité des universités offrent maintenant des cours à distance pour répondre aux besoins des nouvelles clientèles dont les travailleuses qui souhaitent étudier à l'université :

> **« Quand j'ai fait mes études, je travaillais de midi à 20 heures le soir et une fin de semaine sur cinq. Le soir, je ne pouvais pas prendre de cours et du lundi au vendredi, c'était impossible. Il ne me restait que les cours à distance ».**

La formation à distance, parce qu'elle permet de choisir le lieu, le moment et même la façon d'apprendre, favorise l'accès aux études à des personnes qui n'auraient pu étudier autrement. Or, même si elle favorise le perfectionnement personnel ou professionnel d'une personne à son rythme tout en évitant les contraintes de déplacement, d'horaire et de disponibilité, elle ne comporte pas que des avantages et elle ne convient pas à tous. En effet, malgré sa souplesse, elle n'en demeure pas moins très exigeante. Pour réussir, l'apprenant doit consacrer du temps de qualité à son projet d'études. Ce n'est pas parce qu'il n'a pas à se rendre à l'université toutes les semaines, qu'il a pour autant congé de devoirs. Au contraire! Étudier à distance, on ne le dit jamais assez, requiert de la discipline personnelle et implique une somme considérable de travail. À titre d'exemple, toutes les travailleuses rencontrées m'ont dit avoir pris conscience de l'investissement requis par une formation à distance le jour où elles ont reçu, chez elles, le matériel afférent à un premier cours à distance :

> **«J'ai ouvert une grosse boîte qui renfermait des documents, des cahiers et des cassettes... J'ai paniqué!».**

Les obstacles à la formation à distance

Quoique la formation à distance connaisse un véritable essor, les taux d'abandon sont élevés. Il faut savoir que même s'il étudie sur place à l'université, un adulte est susceptible d'affronter plusieurs obstacles dont l'absence de motivation, l'absence de modèle de réussite, l'ignorance des exigences académiques, les difficultés à faire reconnaître ses acquis, le

manque de stratégies d'études, l'accès difficile au service de garde ou les difficultés à concilier les études et les aléas de la vie adulte (d'Ortun, 2005).

De plus, le facteur d'abandon le plus mentionné est le manque de temps pour les études et les raisons d'abandon les plus souvent invoquées ont trait à des situations personnelles (Pageau & Bujold, 1999). Plus spécifiquement en lien avec les études à distance, près de 70% des adultes qui étudient sous ce mode abandonnent dès la première session (Glickman, 2002). Les apprenants à distance se plaignent d'isolement, du manque d'encadrement, du cumul des tâches et du manque de temps pour la famille et les enfants. Il importe de souligner qu'aucune des travailleuses rencontrées ne mentionne que les enfants font obstacle à ses projets professionnels ou de formation. Au contraire. La majorité croit même exercer une bonne influence sur ses enfants du fait qu'elles étudient et travaillent :

> **«Mes enfants ne m'écoutent pas. Ils m'observent».**

Il ressort principalement que le rapport au temps est problématique pour les apprenants qui travaillent et qui se forment à distance. En effet, travailler durant les études en allonge la durée (Pageau & Bujold, 1999) et étudier à temps partiel mène à l'abandon car l'objectif à atteindre est lointain et les gratifications se font attendre (Sales & Drolet, 1996). Or, travailler durant les études est un phénomène grandissant. Il se dégage en effet des travaux sur les conditions socio-économiques des étudiants, qu'un très grand nombre d'étudiants travaillent pour vivre et payer leurs études avec l'effet que la motivation aux études est fragilisée au fur et à mesure que le temps passe.

Certaines mères se perçoivent comme des modèles pour leurs enfants qui voient en leur persévérance l'importance des études.

Les travailleuses avec charge d'enfants sont donc particulièrement susceptibles d'abandonner la formation. Il importe de rappeler la forte implication au travail des travailleuses que j'ai rencontrées. En effet, toutes y consacrent près de quarante heures par semaine avec la conséquence d'allonger la durée de leurs études. Par exemple, leur programme de certificat respectif peut être complété en huit mois par un étudiant qui s'y consacre à temps plein. Or, certaines répondantes y ont dédié plus de cinq ans en raison de leurs obligations professionnelles et familiales. En définitive, obtenir un diplôme universitaire, en présence ou à distance, tout en travaillant à temps complet demande patience et persévérance.

Concilier travail-famille et formation

La conciliation travail-famille et formation est une triade de rôles encore peu étudiée par les chercheurs. Par contre, la conciliation travail-famille l'est. Elle se définit comme un ensemble de modalités, de stratégies et de dispositifs mis en œuvre par les syndicats, les employées et les employés, le patronat et les différents ordres de gouvernement en vue d'harmoniser les responsabilités et les activités familiales, professionnelles, personnelles et sociales. La conciliation travail-famille renvoie aussi au partage équitable des tâches domestiques et familiales auxquelles les parents qui travaillent peuvent recourir (Gouvernement du Québec, 2001).

Le caractère spécifique des problèmes que certaines femmes ont à affronter sur le marché du travail n'est plus à démontrer (Decarries & Corbeil, 2002) et il est pertinent de se demander si la *Politique québécoise de Formation continue de la main-d'œuvre* (Gouvernement du Québec, 2002) favorise réellement la formation continue des travailleuses qui maternent ou celles aux prises avec un horaire atypique de travail. Il ne faut pas perdre de vue que le nombre de travailleuses assujetties à des horaires atypiques est croissant. Cette situation touche en effet 18,5% de tous les emplois au Canada, soit près d'un travailleur sur cinq (Bourhis & Wils, 2001). Sous ces conditions, des travailleuses accèdent difficilement à la formation sur place à heure fixe. Ces con-

ditions se télescopent même sur le déroulement et les stratégies d'études :

> **« J'ai des responsabilités familiales, les devoirs, le bain, l'épicerie. Donc, les études c'est le temps qui me reste. Et mon mari, faut pas l'oublier ! » .**

Dans le contexte d'un horaire atypique, les femmes rencontrées ont dit avoir trouvé en la formation à distance une solution pour satisfaire leur besoin de formation. Or, comment réussir des études à distance tout en travaillant à temps plein avec charge d'enfants ?

STRATÉGIES POUR ÉTUDIER À DISTANCE AVEC TRAVAIL ET ENFANTS

Plusieurs stratégies pour réussir une formation à distance se dégagent des entretiens menés auprès des travailleuses en formation continue. Dans un sens large, la formation continue désigne tous les types et les formes de formations poursuivies par les personnes qui ont quitté l'éducation formelle à un niveau quelconque, qui ont exercé une profession ou qui ont assumé des responsabilités d'adultes dans une société donnée.

Lorsqu'on occupe un emploi et qu'on étudie en même temps, le temps est une notion majeure à prendre en compte et il n'est pas rare de le retrouver à l'origine de tensions :

> **«Mon travail motivait mes études mais les désorganisait».**

À ce propos, j'ai rencontré des travailleuses qui ont comprimé le temps jusqu'à l'incompressible de manière à concilier travail-famille et formation. Le mot «temps» est omniprésent dans le témoignage de ces femmes qui, à l'intérieur d'un agenda serré, se partagent entre divers rôles : travailleuse, mère, amante et étudiante. Toutes se sont dites épuisées. Or, l'impression de fierté ressentie et de se voir comme un modèle pour ses enfants semble les motiver à persévérer dans leurs études malgré la fatigue.

J'ai rencontré des travailleuses préoccupées de leur réussite scolaire, professionnelle et personnelle et qui ont décrit les stratégies auxquelles elles recourent pour réussir leurs études tout en travaillant, sans l'aide de l'université ou du gouvernement. Ces stratégies sont de trois ordres : celles pour organiser leur vie pour réussir la formation à distance, celles pour apprendre les contenus des cours et réussir les évaluations et celles pour mobiliser les ressources de leur environnement pour réussir la formation.

Stratégies pour organiser sa vie et réussir la formation à distance

Plusieurs participantes ont trouvé dans la formation à distance une solution au gardiennage en dehors de l'horaire de jour des Centres de la petite enfance québécois. Or, étudier à la maison implique la présence des enfants autour de soi. Étudier dans une maisonnée grouillante n'est cependant pas l'idéal. Plusieurs stratégies se dégagent des entretiens, soit :

- suivre moins de cours à la fois;
- consacrer ses pauses au travail à l'étude du matériel et la réalisation des exercices;
- trimballer les contenus de cours partout (à l'aréna, en voyage, etc.);
- confier les enfants et les tâches domestiques au conjoint s'il y a;
- fréquenter des lieux publics accessibles aux enfants (bibliothèque municipale, aréna, etc.) pour étudier sans priver les enfants d'activités.

Une participante affirme que parce qu'elle étudiait à distance, ses enfants ont, plus que les autres, profité des lieux publics accessibles aux grands et aux petits tels les bibliothèques et les musées ! Elles usent d'ingéniosité en combinant les activités des enfants et la formation à distance. Pendant que les enfants s'amusent, elles étudient. Aucune n'a dit que les enfants font obstacle à la formation. Certaines se perçoivent comme des modèles pour leurs enfants qui voient en leur persévérance l'importance des études.

Globalement, pour réussir la formation, il ne faut jamais perdre ses études de vue. Toutes les semaines, il faut consacrer plusieurs heures même si ce n'est pas du temps de qualité puisque le moment idéal pour étudier ne se présente pas souvent aux mères travailleuses.

Réussir une formation à distance en travaillant à temps plein avec charge d'enfants demande de la détermination, de la discipline et un environnement complice.

Stratégies pour apprendre les contenus des cours et réussir les évaluations

Plusieurs stratégies qui se dégagent des entretiens illustrent le contexte dans lequel elles mènent de front carrière et études. En effet, certaines survolent le matériel papier reçu de l'université et ne complètent que les exercices qu'elles jugent nécessaires. Elles examinent la table des matières des documents et ciblent les contenus à lire, elles tentent les autoévaluations à la fin des chapitres de manière à réussir les évaluations avec la note de passage. Comme elles occupent déjà des emplois dans les domaines qu'elles étudient, plusieurs femmes rencontrées disent que des contenus de cours leur semblent redondants.

Dans un autre ordre d'idées, des travailleuses ont dit qu'elles s'enferment avec le matériel, sans conjoint ni enfant et terminent un cours de trois crédits en quelques jours :

> **«Je connaissais d'avance mes congés et planifiais ainsi mes journées d'études».**

La formation à distance permet de contrôler la façon d'apprendre. Or, trouver du temps n'est pas tout. Pour réussir, il faut maîtriser certaines compétences. En effet, ces femmes insistent sur la capacité à gérer son temps, la maîtrise de stratégies d'apprentissage, une méthode pour rédiger des travaux écrits, la préparation dans les matières de base et les compétences linguistiques, soit une bonne qualité de français écrit. Le savoir apprendre à distance est également un thème qu'elles abordent. Outre une certaine disposition pour l'autoformation, elles se disent davantage motivées par des contenus de cours qui leur apprennent quelque chose d'utile dans leur travail ou dans leur vie en général.

Stratégies pour mobiliser les ressources de son environnement et réussir la formation

Le temps est sans contredit une ressource importante pour réussir des études. Or, toutes les travailleuses rencontrées manquent de temps :

> **«Je ne peux pas gérer du temps que je n'ai pas !».**

Toutes tiennent un agenda… mais peu le contrôlent! La stratégie à adopter lorsque le temps fait cruellement défaut serait d'accepter de ne pas pouvoir tout accomplir parfaitement et faire le deuil d'une maison propre et rangée par soi-même. Comment gagner du temps? Même si une seule femme sur 16 en fait état, faire reconnaître ses acquis d'expérience est un moyen d'accélérer la progression dans une formation à distance. En effet, dès qu'elle s'est inscrite au certificat en Gérontologie, une infirmière a fait valoir son expérience avec les personnes âgées et a vu le nombre de cours à suivre chuter de dix à neuf. Il ne faut donc pas négliger les ressources de l'université… même les études à distance.

La majorité des femmes rencontrées, pour réussir la formation, tronquent le temps de repos, de loisir, les repas entre amis et le temps d'intimité pour l'amour :

> **«J'apporte mon matériel pour étudier en vacances».**

La majorité dédie à la formation à distance leurs pauses café et les pauses dîner et recourent à leur banque de congés de maladie pour étudier. En effet, aucune des travailleuses rencontrées bénéficie du soutien de son employeur. Même si la formation suivie par ces femmes est reliée à leur travail, aucun employeur ne leur octroie de temps pour étudier. Ainsi, pour s'aménager du temps d'études, elles sollicitent leur conjoint ou leur famille élargie et tentent de rendre les enfants complices de leur formation.

Le succès de ces démarches semble cependant mitigé. En effet, trois travailleuses se disent encouragées par leur conjoint à poursuivre leurs études mais le soutien se limiterait à des bons mots. Et qui plus est, la majorité des travailleuses rencontrées ne parlent plus de leurs études avec leurs proches :

> **«Ma famille me dissuade d'étudier avec un travail et des enfants. Ils ont peur pour ma santé».**

Il ressort que quelques-unes bénéficient d'un réseau hors de la famille et du travail. Or celles qui n'ont pas de tels réseaux n'arrivent pas à s'en construire dans le tourbillon des activités qu'engendrent un travail et les études. Il ressort aussi que celles qui peuvent l'assumer financièrement réduisent le nombre d'heures de travail rémunéré par semaine lorsqu'une entente avec leur employeur est envisageable. Les autres décident sagement de suivre moins de cours à la fois. Il faut beaucoup de conviction et de courage pour résister à la tentation d'abandonner la formation à la moindre difficulté.

Plusieurs stratégies s'offrent donc aux travailleuses qui souhaitent réussir une formation à distance. Or, aucune d'elles n'est utile en l'absence de motivation ou ne peut empêcher les imprévus que la vie envoie. Demeurer lucide face à ce qu'on peut faire ou ne pas faire reste le meilleur ingrédient pour concilier les études avec tout le reste. Nul n'est tenu à l'impossible.

LA FORMATION À DISTANCE : UNE SOLUTION PARTIELLE

Même si la formation à distance est souple en termes de moment et de lieu d'études, que peut ce mode lorsque le temps manque déjà pour l'essentiel? Dans un monde idéal, tous les travailleurs bénéficieraient de congé de formation. Plusieurs États occidentaux initient par ailleurs de telles mesures actuellement. La formation à distance offre certes des solutions à l'acquisition de compétences pour les travailleuses, mais elle semble impuissante à résoudre la problématique de l'épuisement en situation de triple tâche travail-famille et études.

La réussite d'une formation à distance repose sur plusieurs facteurs, dont certains concernent l'apprenant (sa motivation, sa préparation), d'autres relèvent de l'université (des contenus et de l'encadrement de qualité), tandis que d'autres facteurs ne dépendent ni de l'un ni de l'autre. Il s'agit de l'environnement et des aléas de la vie (l'aide des proches, un lieu à soi pour étudier, la santé…). Réussir une formation à distance en travaillant à temps plein avec charge d'enfants demande de la détermination, de la discipline et un environnement complice.

La formation à distance ne convient pas à toutes. En effet, plusieurs participantes ont découvert qu'étudier seule, sans le contexte d'un groupe classe, ne leur convient pas et elles ont décidé de remettre à plus tard leur projet de formation. D'autres, malgré leurs responsabilités, persévèrent puisque le diplôme est recommandé dans leur milieu de travail et que leur salaire sera augmenté dès qu'elles termineront un baccalauréat par cumul de trois certificats universitaires.

Le défi est de choisir un mode de formation adapté à ses besoins en fonction de sa motivation, sa façon d'apprendre, ses responsabilités, ses disponibilités et en fonction de la présence de personnes bienveillantes dans son entourage. D'où l'importance de chouchouter son réseau d'amitiés avec qui partager ses états d'âme et… la garde du petit dernier! ■

Références

Bourhis, A., Wills, T. (2001). L'éclatement de l'emploi traditionnel. *Relations industrielles, Industrial Relations*, *56* (1), 66-91.

Decarries, F., Corbeil, C. (2002). *Espaces et temps de la maternité.* Montréal : Éd. du Remue-ménage.

d'Ortun, F. (2005). *Facteurs d'ordres psychologique, pédagogique et environnemental de persévérance de travailleuses dans une autoformation assistée.* Thèse de doctorat en andragogie, Université de Montréal.

d'Ortun, F. (2004). La formation à distance : pistes de réussite pour l'apprenant à l'université, *Éducation Canada. Revue de l'Association canadienne d'éducation*, *été*, 16-20.

Glickman, V. (2002). *Des cours par correspondance au E-Learning.* Paris : PUF.

Gouvernement du Québec (2002). *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue. Apprendre tout au long de la vie.* Québec : Ministère de l'éducation.

Gouvernement du Québec (2001). *Femmes au travail. Stratégie d'intervention à l'égard de la main-d'œuvre féminine.* Québec : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Pageau, D., Bujold, J. (1999). *Caractéristiques et conditions de poursuite des études. Analyse des données des enquêtes ICOPE.* Sainte-Foy : Bureau de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec.

Sales, A., Drolet, R. (Éds) (1996). *Le monde étudiant à la fin du XXe siècle. Rapport final sur les conditions de vie des étudiants universitaires dans les années quatre-vingt-dix.* Département de sociologie : Université de Montréal.